

Ce site utilise des cookies provenant de Google pour fournir ses services et analyser le trafic. Votre adresse IP et votre user-agent, ainsi que des statistiques relatives aux performances et à la sécurité, sont transmis à Google afin d'assurer un service de qualité, de générer des statistiques d'utilisation, et de détecter et de résoudre les problèmes d'abus.

EN SAVOIR PLUS OK

sur l'art contemporain, la photographie, le cinéma...

chroniques TRANSVERSALES

DERIVATIONS

uNDeRTaiNMeNT

PARTENAIRE

REPERAGES

LIENS

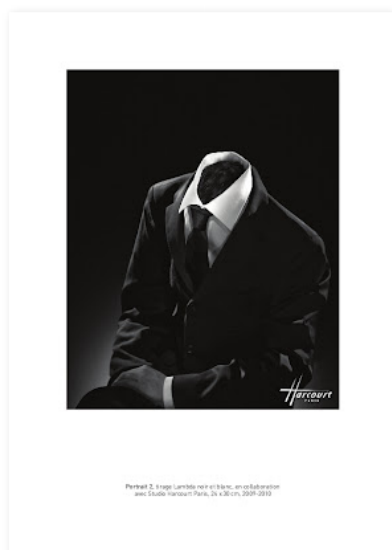
LIENS ARTISTES

LIENS EXPOSANTS

Affichage des articles dont le libellé est **Marie AERTS**. [Afficher tous les articles](#)

01/02/2012

**MARIE AERTS : UNE BALLE DANS LA TETE...**



**Marie Aerts, jeune artiste de 27 ans, au travail prometteur, s'attaque avec sa série des hommes sans têtes, en première instance, à la notion d'uniformité, à la notion de l'identité, de la reconnaissance, au statut iconique de la visagété. L'art du portrait marque l'histoire de l'art. L'identité n'est-elle pas la part maudite de l'homme occidental ? Mais en seconde instance, pose métaphoriquement la question du genre tissant avec cette série de dessins représentant les armes à feu que nous propose aussi Marie Aerts ?**

Curieux personnages que ceux présentés par Marie Aerts, tous uniformément habillés de costumes noirs. Ils semblent surgir d'un tableau de Magritte, à une différence près, au lieu de porter ce fameux couvre-chef, un chapeau melon, signature immédiatement reconnaissable du peintre belge, les personnages de Marie Aerts sont privés de têtes. Acéphales, ils nous plongent dans une inquiétante étrangeté pour reprendre les termes de Freud.

Nous sommes dans l'impossibilité de les identifier, privés qu'ils sont de signes de reconnaissance, de caractéristiques particulières... Une négation de la fiche anthropométrique de police, de la carte d'identité, du passeport, de tout ce qui réclame, peu ou prou, un signe de reconnaissance, une particularité, le fameux signe particulier. Prenons cette photographie réalisée par Marie Aerts aux fameux studios Harcourt. Ces studios sont célèbres par le nombre de portraits de stars réalisés, avec comme signature, toujours ce même décor, ce même traitement, qui transforment le portrait en icône. Ce régime de traitement iconique finit par dépersonnaliser le sujet, toujours la même pose, interchangeable. Deleuze et Guattari parlent de machine abstraite de visagété qu'il décrivent comme un système trou noir-mur blanc.

*"Le visage n'est pas une chose donnée, mais une réalité volatile et éphémère, une variation infinie, à partir des éléments de la tête et en fonction des situations (notamment de pouvoir)"*

André Rouillé "La photographie"

Translate

Sélectionner une langue ▾

Fourni par [Google Traduction](#)

TRANSVERSALES @ TUMBLR



TRANSVERSALES @ FACEBOOK



TRANSVERSALES @ TWITTER



libellés

- "Revue Noire " (1)
- Alain Polo (1)
- Alix Delmas (1)
- Anaïs Boudot (2)
- Arnaud Cohen (3)
- Art Brussels (1)
- Artistes libanais (1)
- Axel Di Chiappari (1)
- Axelle Girard (1)
- Biennale de Liège (1)
- BIP 2012 (1)
- Body / no body (1)
- Bourouissa et delacroix (1)
- Castro Prieto (1)
- Chantal Vey (1)
- cinéma (12)
- Claire Fontaine (2)
- Contrepoint (1)
- Delphine Reist (2)
- Dominique De Beir (1)

Ce site utilise des cookies provenant de Google pour fournir ses services et analyser le trafic. Votre adresse IP et votre user-agent, ainsi que des statistiques relatives aux performances et à la sécurité, sont transmis à Google afin d'assurer un service de qualité, de générer des statistiques d'utilisation, et de détecter et de résoudre les problèmes d'abus.

EN SAVOIR PLUS OK



Jan Van Eyck "Les époux Arnolfini"

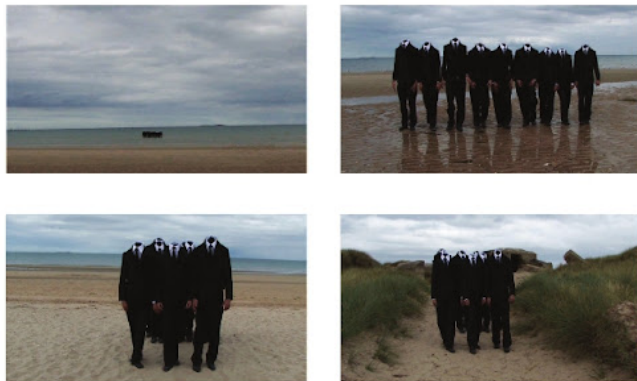
Marie Aerts, nous présentant là un « anti-portrait », s'attache à l'histoire de l'art. Vers la fin du 14<sup>ème</sup> siècle, L'image sort d'être tributaire d'un sens préétabli, en l'occurrence, le religieux. L'image montre ce qui est et se détache d'un système symbolique pour intégrer le réel. Le portrait apparait donc à cette période. Un portrait individualisé et non iconisé, il suffit de penser à Van Eyck ou Campin. Avec la Renaissance, l'individu prend sa place.

« A partir du milieu du 15<sup>ème</sup> siècle, le mouvement est irréversible : le monde individuel et les individus humains en particulier s'introduisent massivement dans la représentation picturale. Ils ne la quitteront pas avant la fin du 19<sup>ème</sup> siècle »

Tsevtan Todorov in « La naissance de l'individu dans l'art »

Marie Aerts vient ici marquer un changement de régime : de l'individu des temps modernes à l'anonymat libéral.

Comment distinguer un mouton d'un autre dans un troupeau ? Cette question n'est pas anodine. Seul le berger peut y répondre, à force de connaissance de son troupeau ! A cet instant, Marie Aerts nous mène vers une autre histoire, le mouton de Panurge. La proposition piège de Marie Aerts, finalement, pourrait se résoudre avec aisance. Identifier le berger : « Big Brother », le pouvoir non-identifiable du capitalisme post-moderne ?



Images extraites de la vidéo Débarquement 3, images couleurs, caméra HD, 20'45 min, 2011

"Débarquement 3": d'abord indistincts, des silhouettes surgissent de la mer, peu à peu ces silhouettes se révèlent être des hommes avec cette particularité, ils n'ont pas de tête, et sont vêtus d'un costume noir. Ils abordent la plage, se déplaçant, en une démarche claudicante, malaisée, semblable à celle de pingouins sur la terre ferme. Une menace ou un gag que ces hommes ? Il n'empêche, que la vision de ces hommes-silhouettes provoque l'émergence d'un certain malaise. D'abord, l'uniforme, la non-identification trouble et rappellent vite à de douloureux souvenirs pour certains d'entre nous. « La bête immonde » dont parle Brecht est chez nous. Surtout

- [Galerie Anyspace](#) (2)
- [Galerie Dix9](#) (1)
- [Galerie Odile Ouizeman](#) (1)
- [Georges Autard](#) (1)
- [Gianni Motti](#) (1)
- [Gilbert and Georges](#) (1)
- [Gilda Guégamian](#) (2)
- [Harald Fernagu](#) (1)
- [Ilya et Emilia Kabakov](#) (1)
- [IN/FLUX](#) (1)
- [Jean Lambert-Wild](#) (1)
- [Jennifer Lund](#) (1)
- [Joana Hadjithomas](#) (1)
- [Joana Vasconcelos](#) (1)
- [Jordi Colomer](#) (1)
- [José Luis Guerin](#) (2)
- [Julie Crenn](#) (1)
- [Keren Benbenisty](#) (1)
- [Khalil Joreige](#) (1)
- [Kirill Smolyakov](#) (1)
- [Léo Fabrizio](#) (1)
- [Linda Sanchez](#) (1)
- [Lowave](#) (1)
- [Lucile Chauffour](#) (1)
- [Luna](#) (2)
- [MAAC Bruxelles](#) (1)
- [Maciek Stepinski](#) (1)
- [Malala Andrialavidrazana](#) (1)
- [Marie AERTS](#) (1)
- [Mehdi Meddaci](#) (1)
- [Mehdi-Georges Lahlou](#) (3)
- [Michel Journiac](#) (1)
- [Michel Mazzoni](#) (2)
- [Michelange Quay](#) (1)
- [Mohamed Bourouissa](#) (1)
- [mounir fatmi](#) (1)
- [Nicolas Delprat](#) (1)
- [Pat Mc Carthy](#) (1)
- [Pedro Costa](#) (1)
- [photographie](#) (11)
- [Pierre Carles](#) (1)
- [Résistance\(s\) III](#) (1)
- [Samuel Maoz](#) (1)
- [Tariq Téguia](#) (1)
- [Tekén](#) (2)
- [Thomas Manneke](#) (2)
- [Triple V](#) (1)
- [Tristan Tremeau](#) (1)
- [Verna Jean-Luc](#) (1)
- [Vincent Dieutre](#) (1)

#### Archives

- ▶ [2010](#) (32)
- ▶ [2011](#) (16)
- ▶ [2012](#) (30)
- ▶ [2013](#) (18)
- ▼ [2014](#) (1)
  - ▼ [janvier](#) (1)
    - [TEKEN PART II](#)

#### Blogs

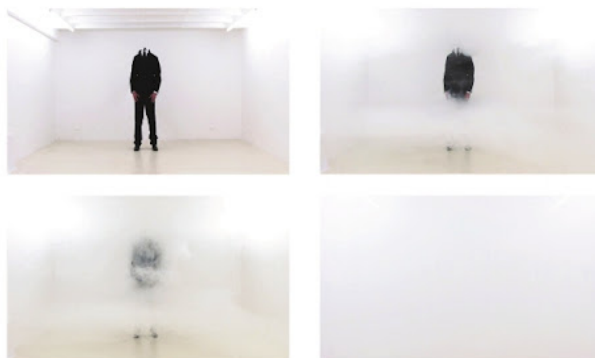
- [Le Beau Vice](#)  
Nancy Brooks Brody (12)

Ce site utilise des cookies provenant de Google pour fournir ses services et analyser le trafic. Votre adresse IP et votre user-agent, ainsi que des statistiques relatives aux performances et à la sécurité, sont transmis à Google afin d'assurer un service de qualité, de générer des statistiques d'utilisation, et de détecter et de résoudre les problèmes d'abus.

EN SAVOIR PLUS OK

*sur les forces centrifuges et centripètes qu'il requiert, c'est-à-dire sur les dynamismes intenses qui le traversent. Fermé sur son agencement molaire territorialisant (devenir une personne, avoir l'air de...), le visage est également traversé de forces intenses déterritorialisantes »*

Anne Sauvagnargne in "La visagéité"



Images extraites de la vidéo Disparition, images couleurs, caméra HD, 17:28 min, 2010

De la disparition du visage à l'incorporel, il n'y a qu'un pas, un fil ténu à franchir. Marie Aerts se place aussi sur le terrain de la « Vanité », l'homme sans tête, l'homme sans vanité, inexistant. Un crâne reste un crâne, marque une limite temporelle à la vie dans sa symbolique première. L'artiste, comme nous l'avons vu précédemment, nous amène à réfléchir sur la notion du portrait, art réservé à l'origine aux grands de ce monde, tentative éperdue de dépasser le temps, de survivre à sa mort. Mais la disparition est inéluctable... Autant pour les grands que pour les petites gens.... Même destin indépassable. Ironie, inanité de l'identité dans ce port si précieux,, dans la visagéité... Ainsi se pose la question, l'identité est-elle la part maudite de l'homme ? Ne parle-t-on pas de conflits identitaires ? De délit de faciès ? De la classification sociale, les gens aisés sont toujours beaux, qu'en est-il du sdf qui porte les stigmates de son quotidien dans les rides, les meurtrissures de son visage... Envisager un homme sans tête nous interroge donc sur cet aspect sous-jacent. Le visage repoussé comme prémisse à l'égalité ...


#### De la tête vers la balle...



Kalachnikov AK47, dessin de la série Armes, papier Vinci 220g, 120 x 80 cm, 2010


Armes, flingues, calibres, un univers peu féminin a priori. Un univers généralement réservé aux hommes... Mais

(ALEXIS TROUSSEI, L'ETRE  
LIEU, ARRAS, 2023)  
Il y a 9 mois

 [rougelarsenrose](#)  
Nouvelle peau  
Il y a 11 ans

[nathamidala's blog](#)  
Il y a 11 ans

 [archives & mythologie des  
lucioles](#)  
ara güler  
Il y a 11 ans

 [Boy Meets Girl](#)  
Il y a 13 ans

Abonnement

 Articles 

 Commentaires 

blog design  
/ consultant  
samydasilva

Ce site utilise des cookies provenant de Google pour fournir ses services et analyser le trafic. Votre adresse IP et votre user-agent, ainsi que des statistiques relatives aux performances et à la sécurité, sont transmis à Google afin d'assurer un service de qualité, de générer des statistiques d'utilisation, et de détecter et de résoudre les problèmes d'abus.

EN SAVOIR PLUS OK

En effet, chacune de ces armes apparaît sans son chargeur ou barillet qui stockent les projectiles. Elle les neutralise, virtuellement dans ses dessins, les faisant disparaître. Ils deviennent alors inoffensifs, inutiles, sans cette étrange saveur de tenir la vie de quelqu'un au bout d'un calibre. Elles deviennent caduques, déchargées de toute fonction létale. Mais n'en restent pas moins des symboles avec lesquels l'artiste joue non sans innocence.



Valie Export "Genital Panik"

Osons une hypothèse à partir de la fameuse photographie de Valie Export. Celle-ci rejoint à sa manière, la série des hommes sans têtes. Chez Valie Export, il y a une revendication féministe, n'hésitant à affirmer celle-ci, de façon agressive, telle cette arme braquée vers le regardeur, protectrice face à sa féminité, mais aussi menaçante, face à une éventuelle violation de son intégrité. Il n'est pas anodin que Valie Export se mette à escient dans une posture masculine qui exhibe ses attributs. De l'identitaire encore avec certaines œuvres de Marina Abramovic où des photographies de familles en armes et en uniformes.

Quelle ou quelles fonctions peuvent donc avoir ainsi neutralisée toutes ses armes présentées ? Il faut aussi préciser que ces armes possèdent pour la plupart une histoire, des mythologies étroitement liées à elles ; la Kalachnikov, l'arme du révolutionnaire, le magnum, l'arme du flic, le Mauser, l'arme de l'armée allemande... Une arme sert de protection mais le plus souvent sert à une notion d'agression, liées à des notions de territoires donc in fine d'identité. Défendre une communauté, conquérir une terre... Ces armes pénètrent notre inconscient collectif.



Family III @ Marina Abramovic

Ce site utilise des cookies provenant de Google pour fournir ses services et analyser le trafic. Votre adresse IP et votre user-agent, ainsi que des statistiques relatives aux performances et à la sécurité, sont transmis à Google afin d'assurer un service de qualité, de générer des statistiques d'utilisation, et de détecter et de résoudre les problèmes d'abus.

EN SAVOIR PLUS OK

comme de défourailler aussi. Elle prive l'homme de sa puissance. Mais cette hypothèse n'apparaît que trop simpliste, les chargeurs, les barillettes ne renvoient-ils pas à la béance du sexe féminin, à cette « plaie » portée par la femme ? Elle inverse aussi la proposition lacanienne que la femme est un homme sans phallus.



Auto défense, technique mixte, 25 x 15 x 3 cm (LxhxH), 2010, réalisée en collaboration avec Dam's & Co et la Galerie Hypertopie, collection privée Gérard Millet, photographie : Michèle Gottstein

L'arme dont le canon est tourné vers soi, la gâchette à l'envers ne renvoie-t-elle pas au-delà de l'utilisation suicidaire, hypothèse trop simpliste, à une forme d'auto-érotisation, d'auto-sexualité, de sexualité autre ? De justement faire disparaître l'identitaire : ne serait-elle symboliquement un appel à dépasser le genre, l'identité, pour passer dans l'ordre du transgenre : un mode ne revendiquant plus l'identitaire mais la multiplicité des possibles ?




Mauser MCF6, dessin de la série Armes, papier Vinci 220g, 120 x 80 cm, 2010

*« ...C'est en ce sens que nous pensons que notre travail est un méta-art corporel. D'une part, il se fonde sur les discours sociaux et philosophiques élaborés en France dans les années 70, dont la radicalité n'a pas été surpassée mais qui sont généralement évacués par le dit art technologique des années 80 et 90 dans un mouvement de marche arrière, où le technologique pulvérise le social. D'autre part, nous nous interrogeons sur un passage longuement préparé, phantasmé et mythifié par les strates technologiques dominantes, notamment sur cette course vers un corps post-humain. »*

Ce site utilise des cookies provenant de Google pour fournir ses services et analyser le trafic. Votre adresse IP et votre user-agent, ainsi que des statistiques relatives aux performances et à la sécurité, sont transmis à Google afin d'assurer un service de qualité, de générer des statistiques d'utilisation, et de détecter et de résoudre les problèmes d'abus.

[EN SAVOIR PLUS](#) [OK](#)

semer le doute de notre identité, de l'identité. Le travail de Marie Aerts traversent donc de multiples strates qui se font, se défont, se refondent en de troublants miroirs ; de la visagité à l'identitaire, de l'identitaire au genre en passant par l'histoire de l'art.. Mais derrière sa simplicité de moyens, Marie Aerts nous montre que notre corps est une incessante quête politique. Le transgenre contre la déshumanisation ?



Publié par Transversales à [23.23](#)   
Libellés : Marie AERTS

[Accueil](#)

[Articles plus anciens](#)

Inscription à : [Articles \(Atom\)](#)

S'abonner à

 [Articles](#) 

 [Commentaires](#) 

Thème Simple. Fourni par [Blogger](#).